## Exercice I

Dans tout cet exercice, n désigne un entier naturel non nul.

Soit K = R ou C. Soit E un K-espace vectoriel de dimension n.

On considère G un sous-groupe du groupe  $(GL(E), \circ)$  tel que pour tout  $u \in G$ ,  $u^2 = id_E$ .

- 1) Montrer que pour tout  $(u, v) \in G^2$ ,  $u \circ v = v \circ u$ .
- 2) Soit  $u \in G$ . Que dire du spectre u? Justifier que u est diagonalisable.
- 3) Soit u et v deux éléments de G.
  - a) Montrer que les espaces propres  $E_1(u) = \mathsf{Ker}(u \mathsf{id}_E)$  et  $E_{-1}(u) = \mathsf{Ker}(u + \mathsf{id}_E)$  sont stables par v.
  - b) En déduire qu'il existe une base  $\mathscr{B}$  telle que  $\mathsf{Mat}_{\mathscr{B}}(u)$  et  $\mathsf{Mat}_{\mathscr{B}}(v)$  sont diagonales. On pourra considérer les endomorphismes induits par v sur  $E_1(u)$  et  $E_{-1}(u)$ .
- 4) Soit r un entier naturel non nul et  $u_1, \ldots, u_r$  des éléments de G. Montrer qu'il existe une base  $\mathscr{B}$  telle que pour tout i compris entre 1 et r,  $\mathsf{Mat}_{\mathscr{B}}(u_i)$  est diagonale.
- 5) En déduire que G est fini et que  $Card(G) \leq 2^n$ .
- 6) Montrer que si p et q sont deux entiers non nuls distincts, les groupes  $(\mathsf{GL}_p(\mathbf{K}), \times)$  et  $(\mathsf{GL}_q(\mathbf{K}), \times)$  ne sont pas isomorphes, c'est-à-dire qu'il n'existe pas d'isomorphisme entre les deux groupes.

## Exercice II

Dans tout cet exercice n désigne un entier naturel non nul.

Soit  $\sigma$  une permutation de  $S_n$ , on note  $P_{\sigma} \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$  la matrice définie par

$$\forall (i,j) \in [1,n]^2, (P_{\sigma})[i,j] = \begin{cases} 1 & \text{si } \sigma(j) = i \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

On considère  $f_{\sigma}: \mathbf{R}^n \to \mathbf{R}^n$  l'endomorphisme canoniquement associé à  $P_{\sigma}$ . On notera  $(e_1, \dots, e_n)$  la base canonique de  $\mathbf{R}^n$ .

- 1) Soit  $j \in [1, n]$ , déterminer  $f_{\sigma}(e_i)$ .
- 2) En déduire que pour  $\sigma, \sigma'$  dans  $S_n, P_{\sigma \circ \sigma'} = P_{\sigma} P_{\sigma'}$  puis que  $(P_{\sigma})^{-1} = P_{\sigma^{-1}}$ .

Soit  $\sigma, \sigma'$  deux permutations de  $S_n$ . Elles sont dites conjuguées s'il existe une permutation  $\tau$  telle que  $\sigma' = \tau \circ \sigma \circ \tau^{-1}$ .

- 3) Montrer que si  $\sigma$  et  $\sigma'$  sont conjuguées alors  $P_{\sigma}$  et  $P_{\sigma'}$  sont semblables.
- 4) Réciproquement, soit  $\sigma$  et  $\sigma'$  deux permutations telles que  $P_{\sigma}$  et  $P_{\sigma'}$  soient semblables. Pour tout entier k compris entre 2 et n, on note  $c_k(\sigma)$  (resp.  $c_k(\sigma')$ ) le nombre de k-cycles dans la décomposition de  $\sigma$  (resp. de  $\sigma'$ ) en cycles à supports disjoints, et on note  $c_1(\sigma)$  (resp.  $c_1(\sigma')$ ) le nombre de points fixes de  $\sigma$  (resp. de  $\sigma'$ ).
  - a) Montrer que  $\chi_{P_{\sigma}} = \prod_{k=1}^{n} (X^k 1)^{c_k(\sigma)}$ . On pourra montrer que  $P_{\sigma}$  est semblable à une matrice diagonale par blocs d'une forme intéressante.
  - b) Soit  $m \in [1, n]$ . Montrer que  $\sum_{m|k} c_k(\sigma) = \sum_{m|k} c_k(\sigma')$ .

On pourra considérer l'ordre de multiplicité d'un nombre complexe bien choisi.

c) En déduire que

$$\forall m \in [1, n], \quad c_m(\sigma) = c_m(\sigma')$$

- d) Soit  $\gamma = (a_1, \dots, a_p)$  et  $\tau \in S_n$ . Calculer  $\tau \circ \gamma \circ \tau^{-1}$ .
- e) En déduire que  $\sigma$  et  $\sigma'$  sont conjuguées.